

Poitiers va accueillir des migrants de la "Jungle"

Une quarantaine de Soudanais vont quitter Calais et logeront à Poitiers-Ouest dans des anciens appartements de Logiparc destinés à la Croix-Rouge.

Ils ne veulent plus vivre dans la « Jungle » à Calais où leurs fragiles espoirs de traverser le Channel deviennent de plus en plus inaccessibles avec le durcissement de la politique et la législation britanniques en matière d'immigration. Sur la base du volontariat des migrants de tout âge et de tout pays en guerre veulent quitter cet enfer. « La réalité de la jungle c'est 6.000 personnes qui vivent dans des conditions sanitaires et psychologiques indignes », soutient Alain Claeys.

Alain Claeys :
« La ville n'ira pas au-delà »

Le député-maire de Poitiers a donc répondu favorablement la semaine dernière à l'appel de l'État, via la préfète de région, pour vider la jungle de ceux qui ne supportent plus d'y survivre. « Dans les prochains jours », quarante hommes, des Soudanais fuyant la guerre qui ravage leur pays, arriveront en car de Calais. « Je me rappelle avoir visité au début de mon premier mandat les soldats poitevins du RICM en



Les Soudanais seront logés dans ce bâtiment rue de la Chauvinerie à Poitiers-Ouest.

(Photo Philippe Bruyère)

mission dans cette zone de conflit à la frontière du Tchad et du Soudan, » se souvient l'édile poitevin.

Les Soudanais seront logés dans des anciens appartements d'un bâtiment de Logiparc destinés à devenir dans quelques

mois le futur centre d'hébergement de la Croix-Rouge, rue de la Chauvinerie à Poitiers-Ouest.

Combien de temps resteront-ils ? « Un mois, peut-être deux ou trois, je ne veux pas fixer de date, confie Alain Claeys. Ces hommes ont vocation à demander l'asile, c'est-à-dire à rejoindre un CADA (Centre d'accueil des demandeurs d'asile). Je souhaite une totale transparence sur ce sujet. Je ne voulais pas que les Poitevins l'apprennent après que ces migrants sont arrivés dans notre ville. J'ai informé les représentants des groupes d'opposition au conseil municipal ainsi que le président du conseil départemental. »

« Il n'est pas question de lâcher dans la ville 40 personnes, pré-

cise le secrétaire général de la préfecture Serge Bideau. Ces migrants, qui seront naturellement libres de leurs mouvements, bénéficieront d'un accompagnement social complet de la part de l'association Audacia. »

L'État paiera

C'est l'État qui prend totalement en charge le coût de l'opération, a assuré le secrétaire général de la préfecture. Poitiers a fait sa part, signifie Alain Claeys affirmant que « la ville n'ira pas au-delà. Il faut toujours concilier la règle et la solidarité. Il n'y a pas de solidarité vis-à-vis des réfugiés s'il n'y a pas de règles. Et ces règles sont déterminées par la loi. »

en savoir plus

Une autre démarche pour les Syriens

Alain Claeys a bien précisé la spécificité de l'accueil de migrants issue de la Jungle. Car « pour les Syriens, la démarche est différente. Un point sera fait. Nous avons recensé le nombre de logements individuels disponibles (25) pour avoir un équilibre et assurer l'accueil dans les écoles. On ne veut pas

que ces gens déracinés se retrouvent dans des quartiers où il y a des difficultés et des tensions. L'association, qui va gérer l'accueil, est actuellement en train de se voir attribuer ces logements. Les familles syriennes doivent arriver dans les prochains jours. »